

# Échanges de bons procédés

## La céramique du Bronze final dans le Nord-Ouest de l'Europe

### Pré-actes

1<sup>er</sup> et 2 octobre 2010  
Université libre de Bruxelles

**La céramique du Bronze final dans l'Ouest de la Belgique. Entre le monde atlantique et le groupe Rhin-Suisse-France orientale.**

Guy DE MULDER- Université Gent

*1. Introduction*

Les recherches sur le Bronze final démarrent dès la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle avec la découverte des premiers champs d'urnes

dans l'Ouest de la Belgique. L'étude de la céramique des nécropoles reste tout à fait élémentaire à cette période.

Le vrai travail scientifique ne commence qu'après la deuxième guerre mondiale. Les recherches sur le Bronze final étaient stimulées entre autre par les articles de l'Allemand Wolfgang Kimmig. Les enquêtes se concentrent sur les nécropoles, surtout après la découverte de quelques nouveaux sites. Un premier bilan des nécropoles et de la céramique funéraire associée est proposé en 1958 par l'équipe du professeur Sigfried De Laet de l'université de Gand. De Laet identifie les nécropoles régionales comme le 'groupe flamand' de la civilisation des champs d'urnes.

L'étude de la céramique du Bronze final entre le Rhin et la Mer du Nord fait le sujet du doctorat de Marcel Desittere. Les résultats, publiés en 1968, raffinent la typo-chronologie de cette période. Cette chronologie est basée en majorité sur la céramique des nécropoles, à cause de la rareté des sites d'habitat dans la région étudiée. La typo-chronologie est construite par l'étude comparative de cette céramique funéraire avec les contextes plus riches de l'Europe centrale. Les tombes dans l'Ouest de la Belgique se caractérisent par une pauvreté en

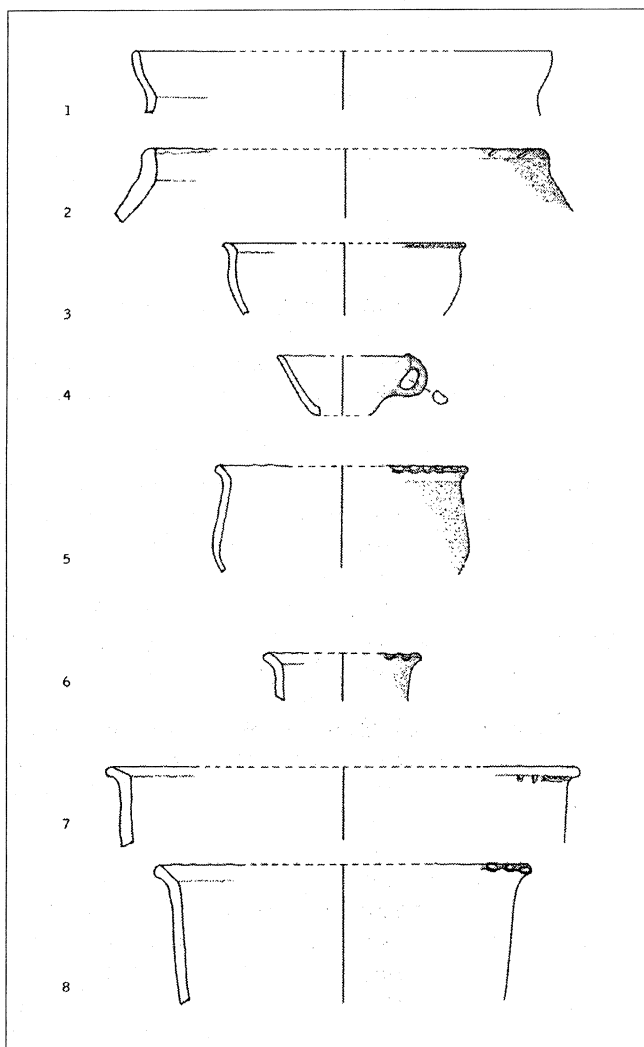


Fig. 1. Céramique du Bronze final du site de Velzeke.

mobilier. Elles contiennent quelquefois une tasse ou un gobelet come vase d'accompagnement. Le cas où les tombes sont munis de deux ou plus de pièces en céramique sont plutôt exceptionnelles. Une autre constatation est l'absence d'objets de bronze dans les tombes.

L'introduction du concept 'groupe Rhin-Suisse-France orientale' dans le milieu des années '80 donne lieu à une révision de l'information archéologique disponible. La région de l'Escaut est riches en bronzes d'origine continentale et dans quelques nécropoles l'influence RSFO est re-

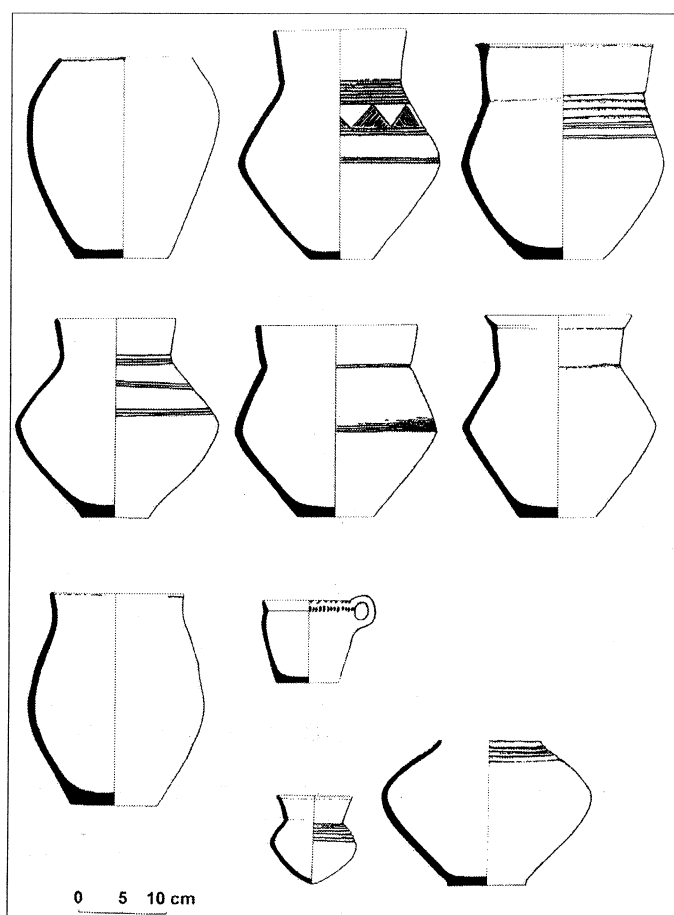


Fig. 2. Quelques urnes de la nécropole du Bronze final de Tense/Veldmolenwijk.

connue dans les formes de la céramique et les styles de décoration utilisés.

## 2. La céramique domestique

En comparaison avec l'information sur la céramique des nécropoles notre connaissance du répertoire domestique est limitée. Les sites d'habitat fouillés sont rares. Dans plusieurs habitats seulement quelques fosses sont retrouvées. Le contenu de ces fosses est habituellement fort pauvre. Le nombre de tessons trouvés ne dépasse pas souvent quelques dizaines de fragments, pour atteindre que fort rarement quelques centaines de fragments, à l'exception du site de Belsele-Waas, où environ 2000 fragments ont été trouvés dans les lambeaux d'une couche archéologique. Typique pour des contextes domestiques est le caractère fragmenté des trouvailles. Les profils complets sont rares. A cause de cette documentation limitée, il n'est pas toujours facile de faire une différence entre des contextes du Bronze final ou du premier âge du Fer. L'apport de la datation radiocarbone n'est pas valorisé pour l'instant.

Concernant la description des formes de

céramique, la terminologie employée par Valentin Rychner dans l'étude du répertoire du site d'Auvernier est utilisé.

La céramique domestique du Bronze moyen est mal connu pour l'instant. Les rares contextes révèlent une céramique plutôt rugueuse. Le début du Bronze final s'annonce avec l'apparition d'une céramique plus fine, bien finie avec de temps en temps des parois polies ou lissées. Des nouvelles formes sont introduites dans le répertoire domestique comme les tasses et les écuelles (fig. 1). Quelques types sont caractéristiques pour le répertoire du Bronze final et sont représentés dans presque chaque habitat. Les tasses sont standard dans le mobilier de cette période, dans les sites d'habitats et aussi dans les nécropoles. La plupart montre un fond arrondi ou plat et une panse rectiligne ou galbée. La position de l'anse peut varier, mais dans la plupart des exemples elle est attachée au bord. Les écuelles sont moins fréquentes sur les sites. Le type à bord à marli est particulièrement populaire. Leur panse est normalement galbée. Le type est considéré comme datant plutôt de la fin du Bronze final. Un exemplaire rare à Sint-Denijs-Westrem a une panse rectiligne avec une décoration de cannelures à l'intérieur. Parmi les bols on peut faire distinction entre les types à bord simple, à bord rentrant et à bord évasé. Le dernier groupe, à bord évasé avec une distinction entre épaule et col, est fréquemment attesté dans la région. Des plats creux sont présents dans les sites de Velzeke, Sint-Denijs-Westrem et Belsele-Waas. Ils ressemblent aux exemples avec une panse légèrement biconique qu'on a trouvé largement répandus dans les sites lacustres

en Suisse. Quelques-uns sont décorés par des séries d'impressions à l'ongle sur l'intersection du bord et la panse et aussi sur la lèvre. Il s'agit là d'un style de décoration à nouveau emprunté à des exemples suisses. Caractéristique pour la région étudiée est un pot à panse large et à bord droit et petit. Quelques variations avec un bord légèrement incliné ou évasé existent aussi. Malheureusement aucun profil complet n'est connu, seulement des fragments d'épaule et de bord ont été répertoriés jusqu'ici. Parmi les nombreuses tessons fragmentés les bords courts évasés comptent comme un indicateur chronologique du Bronze final.

Le répertoire décoratif de la céramique domestique est très limité. Les motifs décoratifs qui sont connus sur les urnes manquent dans ce groupe. L'écuelle à cannelures internes est un des rares exemples qui atteste l'influence du RSFO dans la céramique de la région. En contraste, les écuelles à décor géométrique sont très fréquentes dans le matériel recueilli en fouilles subaquatiques à Han-sur-Lesse. Une autre influence décorative d'origine continentale est le décor à chevrons attesté à Belsele et Sint-Denijs-Westrem. A Belsele-Waas quelques rares tessons montrent un décor à sillons. Un fragment caréné est même décoré d'un motif de 3 sillons alterné avec des impressions en forme de pointes horizontales. Le répertoire régional consiste surtout en impressions au doigt, à la spatule ou à l'ongle appliquées sur la lèvre et/ou à l'intersection de l'épaule et du bord. De temps en temps des impressions au doigt sont aussi utilisées pour embellir le fond. Un dernier élément plastique sont les appliques horizontales ornées d'impressions. Elles marquent la transition de l'épaule vers le bord.

A cause de la connaissance limitée du mobilier domestique pour l'instant, il est impossible de construire une chronologie fine en différentes phases pour le Bronze final applicable à ce groupe de céramiques. Néanmoins il y a quelques éléments qui permett(rai)ent de faire une différence entre une phase qui remonte au début du Bronze final et une phase tardive. Le site de Belsele-Waas est interprété comme datant au début du Bronze final. C'est un des rares habitats où on a trouvé un fragment de bronze, la tête d'un épingle de type Wollmesheim. Les formes et quelques décors sont inspirés par l'influence RSFO. La même constatation est possible pour le site de Sint-Denijs-Westrem. En plus dans ces deux contextes archéologiques la céramique à décor éclaboussé est presque absente. Cet élément est une indication d'une datation plus ancienne. Dans le Sud des Pays-Bas un phénomène identique a été observé. Les parois éclaboussées commencent à apparaître à la fin du Bronze final pour devenir populaires durant le Premier âge du Fer. Des autres contextes comme Kruishoutem/Wijkhuis peuvent être datés à la fin du Bronze final et annoncent déjà le répertoire domestique du Premier âge du Fer.

### 3. La céramique 'funéraire'

La chronologie du Bronze final dans l'Ouest de la Belgique était basée sur l'étude de la céramique des nécropoles par Marcel Desittere dans les années 1960. Cette étude constitue encore la base de la typo-chronologie, mais a été « corrigée » en fonction des informations données par les fouilles récentes des nécropoles de Destelbergen et Velzeke/Paddestraat. De nouvelles perspectives chronologiques, liées à l'introduction de la notion 'groupe Rhin-Suisse-France orientale' dans l'étude scientifique des nécropoles flamandes, ont été introduites par Jean Bourgeois. Sur cette nouvelle base, la chronologie du Bronze final a pu être raffinée, en y introduisant les phases de la chronologie allemande/française.

Une urne à cannelures est probablement à dater dans l'étape 1 de Patrice Brun (Br D – Ha A1), mais est le seul objet connu de cette période dans la région. Elle est apparentée à la céramique de cette phase dans la région du groupe RSFO. La plupart des nécropoles commence selon la typo-chronologie dans l'étape 2 (Ha A2-B1). La céramique est alors caractérisée par des formes

biconiques à carène prononcée, des cols cylindriques ou légèrement évasés et des lèvres profilées. Des urnes à col cylindrique sans lèvre sont datées dans la phase Ha B1. L'étape 2 voit selon la théorie de Patrice Brun apparaître l'influence du groupe RSFO dans les cultures régionales. Une série de bronzes et de formes céramiques étaient identifiés comme des marqueurs du groupe RSFO. Quelques formes de ce groupe sont aussi reconnus parmi les urnes et les vases d'accompagnement du 'groupe flamand'. Elles sont limitées à quelques nécropoles : Aalter/Oostergem, Destelbergen, Velzeke/Paddestraat, Sint-Gillis-Waas et les deux sites de Temse. La nécropole de Temse/Veldmolenwijk contient le plus grand nombre de céramique RSFO (fig. 2). Seulement six types sont attestés dans les nécropoles en Flandre orientale : deux formes de gobelets à épaulement (types 10 et 11), des vases biconiques (types 18 et 19), un vase biconique sans bord (type 21) et un type d'amphore biconique (type 26). Sur les urnes, un répertoire de décorations géométriques a des parallèles d'origine centre-européenne.

Dans la dernière phase du Bronze final (Ha B2/3), les profils deviennent plus arrondis et les vases peuvent même être piriformes. Les cols cylindriques ou évasés tendent à devenir plus petits. D'autres formes ont un profil ovoïde.

Les urnes sont parfois accompagnées de gobelets ou de tasses. Les tasses sont aussi connues dans le mobilier domestique de la région, mais les gobelets y manquent. Les formes des urnes ne sont pas attestées parmi la céramique domestique du Bronze final. A Velzeke on a reconnu toutefois un bord concave évasé dans une fosse, un bord qui ressemble à celui d'une urne trouvée dans la nécropole de la Paddestraat.

#### *4. Les axes de recherche*

La typo-chronologie proposée a récemment été mise en doute par des datations radiocarbone. A la fin des années 1990 une méthode fiable a été développée pour dater les ossements incinérés utilisant la bio-apatite dans l'os incinéré. En datant les ossements incinérés par la méthode  $^{14}\text{C}$ , non seulement on date le moment de la crémation du défunt, mais aussi l'urne qu'on a utilisé pour récolter et déposer les ossements dans la tombe. Il faut tenir compte du fait qu'une datation radiocarbone calibrée couvre une fourchette de 1 à 2 siècles. La courbe de calibration montre aussi un petit plateau au début du Bronze final, qui influence la précision de la datation. En fait, une datation radiocarbone n'atteint jamais la précision d'une datation typo-chronologique. Néanmoins cette méthode offre la possibilité de confronter la datation typo-chronologique de la céramique régionale avec des datations absolues.

Une série de datations sur des ossements de la nécropole de Velzeke/Paddestraat a bouleversé la typo-chronologie existante. Les résultats obtenus montrent que la céramique à profil arrondi est plus ancienne que supposé. Les datations se situent entre le milieu du 12<sup>ième</sup> et le 10<sup>ième</sup> siècle av. J.-C. Les datations pour la céramique carénée en revanche sont plus jeunes que prévus. Ils datent entre la fin du 11<sup>ième</sup> et la fin du 9<sup>ième</sup> siècle av. J.-C. Ces résultats sont encore limités au niveau statistique, mais ils nous amènent à réfléchir sur la typo-chronologie existante. Nous attendons d'autres datations radiocarbone de quelques nécropoles à fin de poursuivre la discussion sur la typo-chronologie de la céramique régionale du Bronze final.

La relation entre le « fond » atlantique et l'influence RSFO durant le Bronze final est un autre sujet de discussion scientifique. La définition du groupe RSFO au congrès de Nemours et l'élaboration d'une série d'objets de bronze et de céramique comme représentative pour l'identité RSFO a fort marqué la recherche archéologique, qui s'est proposé d'identifier son « influence ». Cependant, on a récemment attiré l'attention sur des similitudes entre la céramique des deux côtés de la Mer du Nord. Pour le Bronze final, des formes de l'Ouest de la Belgique semblent

être apparenté à la céramique de la zone côtière du nord de la France, comme dans la nécropole d'Aalter/Oostergem et quelques possibles exemples dans les autres champs d'urnes. Une réévaluation des trouvailles dans la région étudiée peut aider à reconnaître et définir les caractéristiques de la céramique « atlantique ».

Guy DE MULDER  
Vakgroep Archeologie  
Universiteit Gent  
Sint-Pietersnieuwstraat 35  
B-9000 Gent (België)  
Guy.Demulder@UGent.be